

FEUILLET HEBDOMADAIRE

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice

www.hessedvedavid.com



PAGE 1

N°103

PARACHAT CHELA'H LEKHA (Séfer Bamidbar Ch. XIII:1 – Ch. XV:41)

23 Sivan 5770 / 5 Juin



Entrée (St Brice) : 20h15



Sortie (St Brice) : 22h56

QUESTION

Après la guerre, le Admour de Kloïzenbourg amena un « jeu » de Tsitsiot pour le donner à un groupe de rescapés de la shoah afin qu'ils accomplissent la mitsva de tsitsit et les mettent à leur vêtement.

Toutes les personnes présentes qui n'avaient bien sûr pas pu accomplir cette mitsva dans les camps se précipitèrent vers le Rav en l'implorant de leur donner les fils si précieux.

Le Rabbi, devant tant d'enthousiasme, décida de procéder à un tirage au sort afin de déterminer qui pourra prendre ces tsitsit.

Un jeune homme, Mendel Pchitik, s'approcha du Rav et déchira son vêtement des deux côtés !!!
« Maintenant, j'ai l'obligation de mettre ces tsitsit car je porte un vêtement à quatre coins et je ne peux pas rester sans. » Doit-on lui donner les Tsitsit ?

REPONSE

Rav Its'hak Zilberstein apporte la solution qu'a trouvée le Admour.



Ce jeune homme qui a vécu dans les camps et dont il est impossible d'imaginer ce qu'il a subi dans cet enfer, n'a qu'un seul souci, accomplir la mitsva de tsitsit, et avec quel messirout nefech, don de soi. Que faire ?

D'un côté, il est possible que ce garçon ait raison de réclamer maintenant les tsitsit car il a désormais une obligation de les mettre. Mais d'un autre côté, avant que le jeune homme ne déchire son vêtement, il avait été décidé de faire un tirage au sort, et donc, l'assemblée peut réclamer le tirage au sort qui avait été convenu.

Finalement, le Rabbi trancha et décida qu'il devait faire un tirage au sort, comme il avait été convenu avant que le garçon déchire sa chemise.

Il s'adressa alors à Mendel et lui dit : « Si ton intention était Léchem chamaïm, Hachem fera en sorte que ses tsitsit te reviennent. »

On effectua le tirage et sort et parmi plus de 100 noms qui se trouvaient dans l'urne, le nom tiré au sort fut celui de Mendel Pchitik. Jusqu'où va le messirout nefech d'un juif pour accomplir une mitsva !!!

HISTOIRE : Messirout nefech pour une Mitsva

Un jour, le Ari Hakadoch était assis chez lui, en présence de ses élèves. Entra dans la pièce, le Gaon Rabbi Chemouel Ozida (« Midrash Chemouel ») qui était encore jeune. Lorsque le Rav l'aperçut, il se leva devant lui et lui dit : « Baroukh Haba ». Il l'assit à côté de lui et parla longuement avec lui. Rav Chemouel et les autres élèves étaient surpris du comportement de leur Rav, pourquoi tant d'honneur ?

Rav Chemouel s'adressa au Ari et lui dit : « Excusez-moi de vous demander cela, mais pourquoi vous êtes-vous levé devant moi et m'avez témoigné tant de kavod, ce que vous ne faites pas d'habitude ? »

FEUILLET HEBDOMADAIRE

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice

www.hessedvedavid.com



PAGE 2

N°103

PARACHAT CHELA'H LEKHA (Séfer Bamidbar Ch. XIII:1 – Ch. XV:41)

23 Sivan 5770 / 5 Juin



Entrée (St Brice) : 20h15



Sortie (St Brice) : 22h56

HISTOIRE (suite)

Le Ari répondit : « Ce n'est pas devant toi que je me suis levé et que j'ai dit « Baroukh Haba » mais devant Rabbi Pin'has ben Yaïr qui t'accompagnait. Ce Tana t'a accompagné car tu as dû faire aujourd'hui une grande mitsva de guémilout 'hassadim. Or, Rabbi Pin'has ben Yaïr qui était très attaché à cette mitsva et à celle de libérer une personne captive, accompagne toute personne qui fait une telle mitsva. Dis-moi, je t'en prie quelle mitsva as-tu faite aujourd'hui ? »

Au début, Rav Chemouel ne voyait rien de particulier, mais son Rav insista et après réflexion, il raconta un fait qui s'était produit dans la journée.

« Cette nuit, à 'Hatsot, je suis sorti de chez moi avec une bougie afin de me rendre à la synagogue pour réciter le Tikoun 'Hatsot et étudier avec mes amis jusqu'au matin. Il faisait très froid et la neige recouvrait le sol. En passant devant une maison, j'entendis de nombreux pleurs. Je m'approchai de cette maison et poussant la porte, je trouvais les habitants présents tous assis par terre, tremblant de froid. Ils me racontèrent que des voleurs avaient pénétré dans la maison et leur avaient tout pris, même leurs vêtements. Ils ne leur avaient laissé qu'une légère tunique à chacun. Comme il faisait très froid, je m'étais bien couvert et avais mis plusieurs vêtements sur moi. Ayant pitié d'eux, je décidais d'enlever mes vêtements et de leur donner, puis je suis retourné chez moi et ai mis mes vêtements de Chabbat, car je n'en avais pas d'autre à mettre, vous me voyez d'ailleurs avec. »

Le Ari Hakadoch l'embrassa sur la tête et lui dit : « C'est une grande mitsva de guémilout 'hassadim que tu as faite et je comprends pourquoi Rabbi Pin'has ben Yaïr t'a accompagné ».

ANCIENNE DEVINETTE

Certaines personnes ont pour habitude, au moment de réciter le 1^{er} verset du Chéma, de se couvrir les yeux avec les extrémités de leurs doigts, puis de les embrasser. Pourquoi ?

REPONSE

L'index, le majeur et l'annulaire, si on les déploie en extension, forment la lettre « chine », le pouce recourbé ressemble à un « dalet », et l'auriculaire symbolise le « youd ». Le tout forme le nom divin « Chakaï ».

NOUVELLE DEVINETTE

La lettre « youd » du mot « Ygdal » dans le verset Bamidbar Ch. 14 – v.17 est écrite plus grande que les autres. Pourquoi ?